

# Christ-Church de Saint-André-Est

## Une proche parente des églises de Nouvelle-Angleterre



Façade  
Photo: CPRQ

La force de la vision architecturale du révérend Joseph Abbott semble avoir présidé à l'érection, entre 1819 et 1821, de l'actuelle église anglicane de Saint-André-Est. C'est, selon toute vraisemblance, Abbott lui-même qui a choisi et sans doute probablement conçu le plan de l'édifice, peut-être avec l'assistance du seigneur du lieu, sir John Johnson. Ce dernier connaissait, on le sait, les États-Unis où l'on retrouvait un grand nombre de constructions comparables. Abbott a, pour sa part, fortement insisté sur l'ajout d'une tour, inspirée de la tradition britannique, en façade. Milite en faveur de la thèse d'une conception de l'édifice par le pasteur lui-même, la grande culture de cet universitaire « descendant d'une vieille et respectable famille anglaise dont les membres étaient réputés pour leurs réalisations professionnelles et littéraires. » (J.-M. Palazzo. *Église Christ Church, Saint-André. Étude, relevés et analyse*, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1982, p. 17). Son fils, John Caldwell Abbott, qui deviendra plus tard premier ministre du Canada, et sa fille, qui sera le premier professeur féminin de la faculté de médecine de l'Université McGill, confirment l'atmosphère intellectuelle qui devait régner dans cette famille.



Ensemble extérieur vu du cimetière  
Photo : CPRQ



Ensemble intérieur vers le chœur  
Photo: CPRQ



Ensemble intérieur vers la façade  
Photo: CPRQ

L'érection officielle de la paroisse n'a toutefois lieu qu'en 1822, alors que le gros-œuvre est terminé. Le clocher est complété en 1826 et la consécration de l'édifice a lieu le 1er octobre 1829. L'origine britannique du révérend Abbott et les affinités américaines de sir Johnson expliquent les ascendances britannico-américaines de l'édifice.

« Typique du classicisme baroque anglais de Wren, cette tour, dotée d'oculi qui rappellent la présence d'horloges en Europe est couronnée de pinacles et d'une balustrade et est surmontée d'une flèche pittoresque qui peut varier à souhait. L'effet baroque vient aussi du contraste entre cette tour et ses ornements et la grande sobriété du plan de la nef qu'elle précède. [...] Mais l'église anglicane de Saint-André-Est, contrairement à la tradition coloniale est pourvue d'ouvertures ogivales. » (Luc Noppen, *Les chemins de la mémoire*, t. II, Québec, Les Publications du Québec, p.408.)

## **Une église qui participe à un courant architectural propre au nord-est américain.**

« Cette évolution vers le néo-gothique proprement dit n'est pas propre au Canada mais elle s'est manifestée aussi aux États-Unis à la même période. La seconde église de Trinité de New York, construite entre 1788 et 1790, est un exemple manifeste de ce modèle d'édifices, qui réunit à la fois des éléments classiques par la sobriété de la composition du fronton triangulaire et des éléments gothiques par le décor et les fenêtres surmontées d'un arc d'ogives. [...] La petite église unitaire de 1829 au Connecticut est une version vernaculaire plus tardive du même modèle, avec fenêtres à ogives et large corniche classique entourant le corps principal. La tour, à demi hors-œuvre, présente des éléments de décor gothiques. Un dernier exemple, encore plus proche de Christ-Church, est celui de l'église Saint-Luc au Massachussetts. Du point de vue des dimensions, de la composition d'ensemble et du plan, nous sommes assez proches de notre spécimen de Saint-André est, à l'exception cependant du matériau et de l'absence de fronton triangulaire en façade. Ces exemples contribuent à démontrer en fait l'existence (sic) d'un courant architectural religieux significatif, qui se retrouve dans une large partie nord-est du continent nord-américain. » (J.-M. Palazzo. Église Christ Church, Saint-André. Étude, relevés et analyse, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1982, p. 65)

**Charles Bourget**

### Bibliographie:

- De Caraffe, Marc et Nathalie Clerk. Église Christ Church, Saint-André-Est, Québec, Ottawa, Commission des lieux et monuments historiques du Canada, 1981, p. 46-58.
- Noppen, Luc. Les chemins de la mémoire, t. II, Québec, Les Publications du Québec, 1991, p. 407-408.
- Palazzo, Jean-Marc. Église Christ Church, Saint-André. Étude, relevés et analyse, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1982, 69 p.